

UNE LIGNÉE D'ARTISTES AU SERVICE DE LOURDES

Les mosaïstes Orsoni, 3 juin 1906

(Extrait du livre « Merveilles de Lourdes »

*150 histoires vraies et émouvantes pour célébrer 150 ans de foi et de miracles
sous le regard de la Vierge Marie)*

Venise. Le jour commence de poindre à *Corte dei Vedei*, dans le quartier de Cannaregio. Une belle bâtisse sur deux étages abrite, depuis mai 1888, la maison Orsoni, célèbre verrerie spécialisée dans la fabrication et la création de mosaïques.

Angelo Orsoni, le maître des lieux, s'apprête à retirer du four la pâte de verre visqueuse pour en vérifier la couleur. Il a fallu une nuit entière pour créer cette boule incandescente, fruit d'une recette séculaire. Cette opération, si familière, produit des effets toujours nouveaux sur la sensibilité d'Angelo. Ce jour-là, il voit dans le rouge vif qui semble presque respirer à travers la bouche du four, les derniers éclats embrasés du soleil qui se couche sur la lagune.

Le maître mosaïste est fatigué. Le chantier qui l'occupe, depuis plusieurs années déjà, lui demande beaucoup de travail, mais il est tellement magnifique : la basilique du Rosaire, à Lourdes. Angelo fournit au mosaïste Facchina des millions de tesselles aux couleurs chatoyantes pour orner les différentes chapelles de l'édifice. Une fois assemblés, ces éclats de couleur prendront les traits de Marie, de Joseph et des anges. Il tient particulièrement à cette grande œuvre, et une véritable ferveur l'envahit un peu plus chaque jour.

Dans le petit matin, la maisonnée commence doucement à s'éveiller : le maître reconnaît le cliquetis du verre posé sur les établis, coupé en plaques, réduit en tesselles à l'aide des martelines ; au deuxième étage résonne le bruit des pelles qui raclent le sol pour charrier le sable qui compose la pâte de verre. Et, toujours, règne le ronflement du feu des fournaies. « Ce bruit m'est tellement familier que je croirais presque que c'est le silence », pense Angelo avec un sourire nostalgique. Il se souvient que dès l'âge de sept ans, il prêtait déjà main-forte aux ouvriers dans une verrerie de Murano. Hypnotisé par la couleur changeante de la *fritta* dans le four, l'odeur de la silice et de la soude, le chant des fragments de verre brisé, il a commencé petit à petit à expérimenter ses premiers mélanges. Lui, qui a appris tout seul à lire et à écrire, a surtout acquis, par l'expérience, la magie des couleurs et la dévotion de tout son être aux secrets de la création des nuances.

- Fais attention, Giovanni, pour cette tonalité de turquoise, il te faudra une bonne cuillerée de cobalt en moins la prochaine fois.

Une instruction parmi tant d'autres ... Angelo, patiemment et avec précision, transmet son savoir à son fils, à qui il laissera la gestion de l'entreprise en 1911, dix ans avant de mourir.

Cannaregio, juin 2002. Tandis que le calme liquide du dimanche enveloppe la ville, Ruggero Orsoni est enfermé dans son laboratoire. Comme cela lui arrive souvent le dimanche, il fait des essais de composition des couleurs. Cette fois, on lui a commandé une nuance de bleu particulièrement intense, absente du catalogue, et Ruggero s'amuse à moduler les dosages de cobalt pour obtenir la nuance désirée à l'aide de cette même cuillère utilisée par son arrière-grand-père. Elle a accumulé tant d'années qu'elle est légèrement noircie par l'oxydation, mais elle reste stable et résistante comme le passage des générations dans la maison Orsoni. Aujourd'hui, et depuis 1969, dans ce même bâtiment à deux étages, ce sont Ruggero et son frère Lucio, arrière-petits-fils d'Angelo Orsoni, qui continuent la création et la fabrication des mosaïques, à l'instar de leur aïeul, inventeur de la tesselle d'or.

Ruggero semble avoir hérité du talent alchimique d'Angelo. Lucio, quant à lui, est mosaïste, et ses compositions abstraites font sa célébrité. Leurs talents sont parfaitement complémentaires. L'artiste et le technicien, le corps et l'âme de ce savoir-faire, inattaquable par le temps, comme une tesselle bien réussie. Dans l'atelier, rien n'a changé, la palette des couleurs présente dans la « Bibliothèque de la couleur » est tout aussi extraordinaire qu'il y a un siècle : les gammes de bleus et de rouges, les verts et les ors s'empilent en une multitude de dégradés. « Citron », « orange », « peau » : les *âmes*¹ à mélanger avec les *corps* pour obtenir des gradations multiples de couleur, sont les mêmes ... Tout comme les précieuses recettes d'Angelo Orsoni, soigneusement conservées dans des petits livres à la couverture noire, dont Ruggero se sert, en répétant exactement les compositions chimiques du passé pour obtenir des nuances « historiques ».

Lourdes, basilique Notre-Dame du Rosaire, septembre 2003. *Quelle émotion de voir et de toucher les mosaïques façonnées par mon arrière-grand-père !* Lucio Orsoni, qui s'est arrêté au milieu de l'allée centrale, devant la représentation de l'Annonciation, a les larmes aux yeux. Abîmées par le temps et les intempéries, les mosaïques de son aïeul ont eu besoin d'être restaurées. Le sanctuaire a naturellement fait appel à la famille Orsoni. Lucio contemple le résultat sur les quinze mosaïques² qui décorent les cinq chapelles de la basilique. Il est fier d'avoir coordonné le travail des artistes mosaïstes, avec l'aide de Francis Latour, qui a géré les travaux au nom du sanctuaire. Ce n'est pas seulement une œuvre d'art qui retrouve tous ses atours, c'est la mosaïque d'une famille au service de la basilique du Rosaire. Lucio sourit en regardant les pèlerins et il songe à Angelo Orsoni qui s'est tant dévoué à cette œuvre, à ce lieu, pour que les tesselles à la feuille d'or fassent entrer dans les yeux des pèlerins un reflet de la beauté de Dieu.

¹ Les composantes de base

² **Pour voir les 15 mosaïques de la basilique**, faire Ctrl + clic [ici](#) (après :

- stopper le défilement des images en cliquant sur  ,
- agrandir l'image en cliquant sur ,
- faire défiler les images avec les flèches gauche et droite du clavier).